

Et elle c'était qui ?



Il s'agissait bien de la **fauvette à tête noire**. Souvenez-vous : calotte noire, il s'agit du mâle.

Ici, il est plutôt calme mais en cette saison c'est rarement le cas. Il choisit un perchoir, bien en vue et c'est partie pour la sérénade.

C'est l'un des plus beaux chants du jardin à tel point qu'on imagine souvent la première fois en la croisant entendre le rossignol (beaucoup moins fréquent et beaucoup plus discret).



Calotte marron, c'est la femelle. Insectivore, elle volète sur de courtes distances à travers les branches à la poursuite des insectes. L'hiver, pas d'insecte, elle se nourrit alors presque exclusivement de baies de lierre ou de gui dont elle est la principale responsable de la dissémination des graines. On appelle cela **l'endozoochorie**.

Chez nous, elle est une migratrice partielle. Si l'hiver est trop rigoureux, elle migre seule de nuit. Les couples ne se forment qu'au printemps le temps d'élever une nichée puis chacun repart de son côté.



Plus d'informations sur le chant de la fauvette à tête noire :



Plus d'informations sur la fauvette à tête noire :



Et lui c'est qui ?

Fastoche !

On l'appelle souvent le meilleur ami du jardinier. On l'a déjà vu se poser sur une bêche au moment du labour.

Mais ne vous fiez pas à son calme. C'est un petit gabarit à ranger dans la catégorie : « boxeur, chanteur ». C'est une vraie teigne !



Pas de dimorphisme sexuel chez cette espèce.

Néanmoins, je peux vous garantir que sur l'image du haut c'est une femelle.

Droit comme un i, sur le dossier d'un vieux mobilier de jardin, c'est un mâle. Je vous dirai pourquoi dans le numéro 13.



L'endozoochorie, à vos souhaits !

Le gui est une plante parasite de l'arbre sur lequel il s'installe. Mais comment colonise-t-il un nouvel arbre ? C'est là que notre fauvette intervient.

Gourmande, elle se gave en hiver des baies de gui. Inconvénient, elle ne digère pas tout et le gui a prévu autour de sa graine une glue naturelle. Au passage d'un arbre à l'autre, elle dépose ses fientes sur une branche permettant à la graine de gui de germer.

C'est **l'endozoochorie** : dissémination et germination des graines après digestion des graines par un animal.

Illustration tirée de « La Hulotte », n°48

Le journal le plus lu dans les terriers depuis 1972

